

« Jérôme Coppel nous épate à chaque fois »

Posté le Lundi 14 juin 2010 @ 20:07:14

Jérôme Coppel (Saur-Sojasun), 23 ans, a terminé 5e du Critérium du Dauphiné, grâce notamment à sa 4e place à l'Alpe d'Huez. Son manager Stéphane Heulot et plusieurs de ses coéquipiers évoquent pour www.cyclismag.com la semaine du jeune leader de l'équipe continentale pro.

"*Certaines 4e place valent plusieurs victoires*" s'est félicité Jérôme Coppel au sommet de l'Alpe d'Huez. 4e de l'étape-reine et 5e du classement général final, le coureur de Saur-Sojasun a fait jeu égal avec les gros bras de ce Critérium du Dauphiné. Jérôme Coppel, annoncé depuis plusieurs années comme le chef de file de la nouvelle génération française, a marqué les esprits. Son manager Stéphane Heulot et plusieurs de ses coéquipiers évoquent pour www.cyclismag.com la semaine du jeune leader de l'équipe continentale pro.

« UNE VÉRITABLE ÂME DE LEADER »

Stéphane Heulot, manager de Saur-Sojasun : « On s'était fixé un tableau de marche mais pas pour Jérôme mais plutôt l'équipe, avec un leader désigné en la personne de Jérôme. Il était un peu déçu de son contre-la-montre, mais le parcours n'était pas fait pour l'avantager. Il manque un peu de puissance. Il a progressé en montagne et c'est souvent la contrepartie. L'équipe a été soudée autour de lui comme cela avait été le cas à Paris-Nice [où Jérôme Coppel termine 9e, NDLR]. J'ai la chance de venir du bas donc Jérôme je le connais depuis un moment. Je le vois grandir depuis les juniors. Je l'avais repéré à la Route des Vins, en juniors, donc c'est très vieux. Et depuis ce jour-là j'ai le sentiment d'avoir vu un coureur de talent. Au-delà d'avoir la classe, il a aussi le mental, la rigueur et le sérieux. Il ne s'assoit jamais sur ses acquis. Il a une véritable âme de leader. On a bien travaillé, avec sérieux, avant le Dauphiné mais c'était déjà le cas avant Paris-Nice. On avait l'objectif d'être dans les 10 à Paris-Nice, ça a été acquis, et d'être dans les 5 au Dauphiné, ce qui a été le cas. Et il y a cette montée sur l'Alpe d'Huez, de là à le voir accrocher des cadors comme Contador ou Brajkovic, ça a été un grand moment. Jérôme n'avait pas de pression. Il y a beaucoup d'échanges dans l'équipe. Chacun connaît son rôle. Sa garde rapprochée dans les moments les plus clés, ce sont Guillaume Levarlet et Yannick Talabardon, qui est quand même le pivot de l'équipe en terme d'assise, de sérénité, d'expérience et de connaissance des courses. Les gars ont bien fonctionné autour de Jérôme. Ça a été une belle semaine. »

« ON SAIT QU'IL VA ÊTRE LÀ »

Yannick Talabardon : « Mon rôle était surtout, comme toute l'équipe, d'épauler Jérôme au maximum et de le mettre dans les meilleures conditions. Avec Guillaume Levarlet, nous étions les deux coureurs qui pouvaient l'accompagner le plus loin possible dans la montagne. Et nous devions Guillaume ou moi prendre l'échappée. Celui qui n'était pas échappé devait rester avec Jérôme. En l'occurrence, samedi, Guillaume était échappé. Ma mission était d'accompagner Jérôme jusqu'au pied de l'Alpe d'Huez. Nous ne pouvons pas parler de

sacrifice. Il est agréable à vivre et c'est quelqu'un qui a de sacrées capacités. Ce qu'il a fait dans l'Alpe d'Huez nous a vraiment tous fait plaisir. On bosse pour lui car c'est notre philosophie dans l'équipe, mais d'être récompensé à cette mesure là est vraiment important. Je le pense vraiment capable de faire de grandes choses. Il nous étape à chaque fois, que ce soit à Paris-Nice ou au Dauphiné. Ce qu'il a fait samedi est un sacré exploit. On voit qu'il est à la limite, et qu'il se bat. Cela fait vraiment plaisir. Nous nous défonçons pour lui et nous sommes récompensés en retour. Il dit toujours qu'il n'a pas de bonnes jambes alors on essaie de faire abstraction de ça. On sait qu'il va être là. Cette semaine, on a senti qu'il était de mieux en mieux. Il a perdu un peu de temps au chrono mais ce n'était pas catastrophique car on savait que tout allait se jouer dans la montée de l'Alpe d'Huez. »

« PAS ÉVIDENT DE SAVOIR S'IL EST BIEN OU PAS »

Anthony Delaplace, néo-professionnel : « Jérôme est toujours réservé. On a toujours confiance en lui mais ce n'est pas évident de savoir s'il est bien ou pas. Il est très respectueux avec ses coéquipiers. Il nous remercie toujours après les étapes. C'est vraiment un bon gars. J'ai beaucoup appris au cours de mon premier Critérium du Dauphiné, notamment car nous devions travailler pour Jérôme. Je pense qu'on a tous remplis notre rôle en le plaçant bien au pied des cols. Cette quatrième place à l'Alpe d'Huez, pour nous, c'est énorme. On a fait un bon Dauphiné. C'est super pour moi. J'apprends beaucoup à travailler pour un leader, que ce soit pour Jérôme ou avec l'autre front avec les sprinteurs. Moi qui ne frotte pas très bien, j'apprends à frotter. »

« IL A PRIS CONSCIENCE DE SES POSSIBILITÉS »

Jérémie Galland : « Je devais aider Jérôme sur les étapes où je pouvais passer les difficultés. Je suis plus limité en montagne. Je devais placer les grimpeurs au pied des cols. Il était défini depuis le départ que Jérôme était le leader. Nous attendions à une performance comme celle réalisée sur l'Alpe d'Huez. Samedi soir, Jérôme était comme d'habitude. La chose positive est qu'il a pris conscience cette semaine de ses possibilités. C'est vrai que ça fait un moment qu'on parle de lui. Son Dauphiné montre qu'il a le potentiel pour faire cela. Je pense qu'il doutait un peu en début de semaine, et il s'est vraiment rassuré samedi. »

« UN VRAI LEADER EN DEVENIR »

Julien Simon : « Je savais qu'il était capable de faire ça. Nous avons un an de différence, je le connais depuis chez les amateurs. Il ne m'a pas surpris, enfin je l'ai été un peu de le voir arriver si près de Contador. Je suis surtout content pour lui de l'avoir vu à ce niveau-là à l'Alpe d'Huez. C'était notre leader. Il était de mieux en mieux au cours de la semaine. Sur les courses par étape montagneuse, c'est un vrai leader en devenir. Il était content, samedi, après son étape. Mais c'est quelqu'un de discret. Ce n'est le genre de gars qui va s'enflammer ou se mettre en avant. »

Propos recueillis par Nicolas Gachet